

**ENSEMBLE**

Ville de Marseille



# ESPACES VERTS

## **NON AU MÉPRIS À L'ENCONTRE DES AGENTS !**



### **QUAND UN RESPONSABLE DE SERVICE DÉNIGRE SES PROPRES AGENTS DANS UNE REVUE SPÉCIALISÉE ...**



Les agents des espaces verts de la Ville de Marseille, engagés chaque jour pour l'entretien et l'embellissement de notre cadre de vie, viennent d'être publiquement mis en cause par un de leurs responsables dans la revue Hortis, dont il est le secrétaire général. Dans cet article, ce cadre dénonce un soi-disant manque de savoir-faire en matière de jardinage de la part des agents municipaux. Un mépris inacceptable !

### **UNE ATTAQUE INJUSTIFIÉE ET HUMILIANTE**

Plutôt que de reconnaître le professionnalisme et l'engagement des agents, ce responsable préfère ternir leur image auprès de la profession.

Pourtant, ces mêmes agents travaillent avec des moyens souvent insuffisants, subissent des restrictions budgétaires et doivent composer avec un manque de formation adaptée et l'absence de reconnaissance.

**C'EST INADMISSIBLE !**

SI DES "LACUNES" ÉTAIENT AVÉRÉES, LES QUESTIONS À POSER SONT :

- QUI EN EST RESPONSABLE ?
- QUI DÉCIDE DES FORMATIONS, DES RECRUTEMENTS, DES BUDGETS ?
- QUI DÉCIDE ET AFFICHE DES POLITIQUES SANS DONNER LES MOYENS DE LES METTRE EN ŒUVRE ?

### **QUOIQ'IL EN SOIT, CE N'EST CERTAINEMENT PAS AUX AGENTS D'ÊTRE POINTÉS DU DOIGT !**

**NOUS EXIGEONS :**

- Des excuses publiques de la part de ce responsable envers les agents qu'il a injustement mis en cause.
- Plus de formations adaptées pour garantir un savoir-faire toujours à jour et reconnu.
- Des moyens humains et matériels à la hauteur des enjeux environnementaux et du bien-être des Marseillais.
- Le respect des agents et la reconnaissance de leur travail essentiel pour la Ville de Marseille..



**NOUS N'ACCEPTERONS JAMAIS DE TELS AFFRONTS À L'ENCONTRE DE N'IMPORTE QUEL  
EMPLOYÉ MUNICIPAL, NI DE N'IMPORTE QUELLE PROFESSION MUNICIPALE !**

**NOUS SOMMES SOLIDAIRES, ENGAGÉS, DÉTERMINÉS !**

**LE RESPECT DES AGENTS C'EST AUSSI NOTRE COMBAT !**



Ensemble CFTC CFE CGC

CMCI/ entrée C/ 5ème étage/ 2 rue Henri BARBUSSE 13001 Marseille/ [ensemblecgcctc@gmail.com](mailto:ensemblecgcctc@gmail.com)

# Marseille. Manager une stratégie naturaliste pour réimpulser la gestion différenciée

BIKE DACHLUX-AUZIERE, RESPONSABLE DU SERVICE PROSPECTIVE EXPERIMENTE ET PROJETS, DIRECTION DE LA NATURE EN VILLE DE MARSEILLE

La stratégie naturaliste n'est pas un concept nouveau qui viendrait remplacer les précédents, ni une méthode spécialement marseillaise destinée à se démarquer. Bien au contraire, elle vise à relancer la dynamique de gestion différenciée tout en intégrant l'évolution des politiques de la nature en ville. Rien que la gestion différenciée soit reconnue depuis des décennies comme un mode de gestion vertueux, tant pour la fonctionnalité des milieux que pour les qualités paysagères qu'elle procure, sa mise en œuvre concrète reste complexe. Par exemple, une assiette peut percevoir l'habitat comme une friche désertifiée, tandis qu'un jardinier pourra justifier un trouc laissé au sol comme un atout pour la biodiversité, sans forcément organiser la scène pour qu'elle soit compréhensible et esthétiquement acceptable. À Marseille, les premières initiatives éparpillées de gestion différenciée remontent aux années 1990, portées par des jardiniers

et agents de maîtrise expérimentant des plantes des collines, moins consommatrices d'eau. Ces initiatives manquaient cependant de soutien institutionnel. Entre 2005 et 2007, ce concept s'est timidement introduit dans les services, en réponse à des réductions de budget. Les premiers parcs marseillais obtiennent le label Ecojardin en 2012, mais l'adhésion des agents demeure partielle malgré les ateliers de co-construction menés par la Direction des Parcs et Jardins. C'est en 2020, avec la nouvelle majorité municipale, qu'une impulsion significative est donnée dans le cadre de la remise en état des espaces verts. Cette démarche ambitionne de : restaurer parcs et jardins en aménageant les écosystèmes, en choisissant des espèces favorables à la faune locale (oiseaux, papillons, abeilles) ; créer des ambiances chaleureuses et étonnantes ; améliorer le cadre de vie par de nouveaux lieux d'animation.

**La stratégie naturaliste : objectifs et défis**  
La stratégie naturaliste se veut cohérente avec cette dynamique en intégrant la gestion différenciée et l'écologisation des pratiques jardinières. En 2023, le recrutement d'un



**“les premiers parcs marseillais obtiennent le label Ecojardin 2012, mais l'adhésion des agents demeure partielle, malgré les ateliers de co-construction menés par la Direction des Parcs et jardins”**



**“Cependant, le manque d'homogénéité dans les compétences des agents, ingénieurs, et techniciens représente un défi majeur. beaucoup manquent de savoir-faire en matière de jardinage, reconnaissance végétale, pédologie, gestion de l'eau ou encore composition paysagère. Ce constat partagé dans les échanges au sein des instances comme Hortis, souligne la nécessité de repositionner le métier de jardinier au cœur du débat.”**



écologue/botaniste permet d'approfondir cette approche à l'échelle de chaque parc, en questionnant la répartition des usages et en favorisant les dynamiques naturelles des écosystèmes jardinés.

Cependant, le manque d'homogénéité dans les compétences des agents, ingénieurs, et techniciens représente un défi majeur. Beaucoup manquent de savoir-faire en matière de jardinage, reconnaissance végétale, pédologie, gestion de l'eau ou encore composition paysagère. Ce constat, partagé dans les échanges au sein des instances comme Hortis, souligne la nécessité de repositionner le métier de jardinier au cœur du débat.

**Les piliers de la stratégie naturaliste**  
La stratégie repose sur trois axes principaux.  
1. Un guide des pratiques naturalistes de jardinage.  
Ce guide se compose de fiches détaillant les trajectoires d'évolution de la végétation sur divers espaces (prairies, pelouses, bosquets). Il vulgarise des concepts complexes comme les habitats, la chaîne alimentaire ou la dynamique des écosystèmes dans un contexte méditerranéen. C'est un outil de formation, de discussion et d'application sur le terrain.  
2. Des formations ciblées.  
Des sessions de formation sont dispensées par l'écologue et certains cadres. Elles visent à renforcer les compétences de tous les échelons hiérarchiques, en commençant par les ingénieurs managers pour garantir une compréhension partagée. Les thèmes abordés incluent les termes différenciés, la taille des végétaux, la reconnaissance botanique, la pédologie, la gestion de l'eau, et l'évolution du métier de jardinier.  
3. La mise en place de plans de gestion différenciés.  
L'objectif principal est d'élaborer un plan de gestion spécifique à chaque parc. Ce travail nécessite est indispensable pour que la démarche soit cohérente et opérationnelle à tous les niveaux. Il s'agit également de répondre à une demande des agents, désireux de renouer avec l'essence même de leur métier, où le jardin est à la croisée de la nature et de la culture.

**Vers une réorganisation structurelle**  
Cette démarche de fond, devenue un véritable projet de direction, ouvre la voie à une révision des fiches de poste et des marchés d'entretien. L'objectif est d'écologiser leur contenu pour intégrer les parcs encore dépourvus de règles. À terme, la stratégie naturaliste ambitionne non seulement de transformer les pratiques jardinières, mais aussi de renforcer les liens entre biodiversité, paysage et qualité de vie urbaine.